

Journal de 8 heures  
Les militaires français pourront recourir à la  
force si nécessaire pour arrêter la progression  
vers l'Ouest du FPR

Antoine Cormery, Benoît Mousset

France 2, 5 juillet 1994

**Amiral Lanxade, chef d'état-major : "Il y a seulement un aménagement des ordres compte tenu de l'évolution de la situation !".**

[Antoine Cormery :] Au Rwanda, alors que Kigali et Butare sont désormais aux mains du FPR, les Français ont mis en place hier [4 juillet] une zone humanitaire dans le Sud-Ouest du pays. Mais le risque d'affrontement avec les éléments avancés des rebelles est chaque jour plus important. Benoît Mousset.

[Benoît Mousset :] Leur mission ne se limite plus seulement à un devoir strictement humanitaire comme recenser et protéger les populations civiles. Depuis hier [4 juillet] leur champ d'action s'est élargi : les militaires français pourront recourir à la force si nécessaire pour arrêter la progression vers l'Ouest du Front patriotique rwandais [on voit des soldats français au béret rouge, lourdement armés, en train d'évacuer des réfugiés].

Car Kigali, la capitale, et Butare, la deuxième ville du Rwanda, sont tombées hier [4 juillet] [diffusion d'une carte du Rwanda montrant la ligne de front, la ZHS ainsi que les villes de Kigali, Butare, Gikongoro, Cyangugu et Kibuye ; les villes de Kigali et Butare sont barrées d'une croix rouge]. Les rebelles se dirigent désormais vers des secteurs où sont déployées les unités de l'opération Turquoise.

À Gikongoro, à une trentaine de kilomètres de Butare, le PC de l'opération. Réunion d'état-major [on voit Jacques Rosier, qui fume la pipe, Didier Tauzin ainsi que d'autres militaires en pleine discussion]. Les parachutistes ont

renforcé leurs positions. Ce matin 300 renforts ont rejoint les 150 militaires déjà présents autour d'un périmètre de 10 kilomètres que les rebelles du FPR ne sont pas autorisés à franchir [on voit notamment des militaires français au béret rouge escorter un milicien ; ils sont devant un bâtiment de couleur jaune sur la devanture de laquelle se trouve inscrit "J. Gambere / DALLAS CLUB"]].

[ "Amiral Lanxade, chef d'Etat-major" [il s'exprime devant des journalistes] : - "Les ordres qui ont été donnés aux forces françaises est [sic] d'assurer l'intégrité de la Zone, euh..., humanitaire, euh, sûre. C'est tout. Et de permettre à l'action humanitaire de se développer. Y'a rien d'plus que cela". Un journaliste : - "Y'a un changement d'nature dans l'opération quand même ?". Jacques Lanxade : - "Y'a un..., un aménagement de, euh..., des ordres compte tenu de l'évolution de la situation !".]

Changement de cap que dénonce le FPR : il répète que la France est aujourd'hui bien loin de la mission humanitaire qu'elle s'était vue attribuer par les Nations unies [diffusion d'images de réfugiés marchant le long d'une route sous le regard notamment d'un militaire français au béret rouge].